



Le mythe de Calamity Jane revisité dans un seul en scène

Justin Devin dans la peau de Calamity Jane à l'occasion d'une représentation privée (© N.S.-L & Wikimedia commons)

THÉÂTRE - En résidence à Rochefort, la conteuse et comédienne Justine Devin interprète la célèbre figure de l'Ouest américain dans le spectacle *Mon nom est Jane, Calamity Jane*.

Les paysages du Far West du XIX^e siècle et ses dangers se sont invités à La Boîte de Rochefort, salle multiculturelle réservée aux artistes et troupes en résidence.

Du 1^{er} au 11 octobre, la Compagnie DedansDehors, basée à St-Médard-d'Aunis, a investi les lieux pour la création du seul en scène *Mon nom est Jane, Calamity Jane* porté par la comédienne Justine Devin.

La pièce est inspirée des *Lettres à sa fille*, œuvre attribuée à Calamity Jane malgré d'importantes réserves des historiens, l'éclaireuse militaire étant considérée comme quasi-analphabète. Justine Devin a librement réécrit la correspondance, y intégrant des contes amérindiens qu'elle

porte en son cœur ; la comédienne est conteuse professionnelle depuis 2006.

Ces supposés écrits de Calamity Jane n'ont jamais été envoyés de son vivant à sa fille. L'Américaine souhaitait trouver dans cette correspondance à sens unique un contact spirituel avec sa progéniture ; là se trouve l'intrigue sous-jacente du spectacle de Justine Devin. Comment compenser l'absence continue d'un enfant ?

L'intégration de contes amérindiens

La comédienne a été épaulée dans l'écriture par Jean-Luc Pérignac, qui assure également la mise en scène. « Nous avons 50 minutes de spectacle

plus que présentables, assure-t-il après la studieuse semaine de répétitions rochefortaises. C'est un travail compliqué. Justine est plutôt lumineuse alors que Calamity Jane est fermée... Il a fallu trouver en elle quelque chose de plus aigre » !

Le metteur en scène poursuit : « La volonté de Justine d'intégrer des contes amérindiens à l'histoire apporte des difficultés supplémentaires. Elle doit rester dans le personnage de Calamity Jane du début à la fin, sans utiliser les ficelles du conte. La recherche d'une symbiose entre l'art du comédien et celui du conteur a toujours été prépondérante, dans cette nouvelle aventure cette nécessité est encore plus prégnante ».

Sur scène, le décor est sommaire : un feu de camp, un

cheval en bois noir et une boîte aux lettres. Toute la place est laissée à la comédienne qui ne dissimule pas son plaisir à se glisser dans la peau d'un personnage aussi mythique.

« Fabriquer un personnage de fiction »

« À partir de cette héroïne de légende, j'ai choisi délibérément de fabriquer un personnage de fiction, affirme Justine Devin. Ce qui est incroyable [dans les Lettres à sa fille], c'est l'absence et la présence mélangées ! C'est extrêmement émouvant ». À la technique du spec-

tacle, la régie lumière et son est assurée par Dominique Le Targa qui délivre un travail sobre mais efficace.

Créée en 2014, la compagnie DedansDehors accompagne et porte les projets artistiques de Justine Devin. « Nous sommes à la recherche d'un nouveau lieu de résidence pour finaliser la création du spectacle, annonce Laurence Moinard, chargée de communication du projet. La résidence artistique passée a été financée en partie par un budget participatif sur internet ».

Revenir répéter à la Boîte n'est pas exclu par l'équipe, qui a hâte de présenter au public les carnets intimes revisités de la légende Calamity Jane, plus que jamais dans l'air du temps.

Nicolas Saint-Lanne

Information supplémentaire : justinedevin.com

